

aussi par la coopération de Messieurs les Fabriciens et par votre exactitude à payer vos redevances envers la Fabrique, que cette amélioration s'est effectuée.

Enfin vous mentionnez l'orgue dont je vous fais cadeau. Ce cadeau vous est dû. La Religion reconnaît les sacrifices que vous vous êtes imposés, les sueurs que vous avez répandues pour élever ce temple magnifique. Cette même Religion me dit que c'est un bonheur pour moi d'y placer un orgue, ce roi des instruments. Comme vous, j'ai hâte d'entendre ses harmonieuses modulations en l'honneur de Celui qui est l'auteur de toute harmonie. Alors je remercierai le Seigneur avec vous, comme je le remercie aujourd'hui, de m'avoir appelé à gouverner cette paroisse.

O chère paroisse de Sainte Anne! comme je t'aime avec tes souvenirs des Painchand, des Mailloux, de tant d'autres dont je suis indigne de m'appeler le successeur!

Comme je t'aime avec ta grande Eglise, si souvent trop étroite pour contenir la foule qui s'y presse; avec ta table sainte tous les jours si fréquentée.

Comme je t'aime avec ton Collège dont l'éducation et les études fortes ont fait, de tes enfants, des hommes remarquables, soit dans l'Eglise, soit dans l'Etat.

Comme je t'aime avec tes Fabriciens si honorables, si chrétiens, si exemplaires; avec tes Sœurs de Charité, donnant aux jeunes filles le pain de l'instruction et aux personnes infirmes, un asile et le soulagement dans leur vieillesse et leurs souffrances.

A vous Messieurs les signataires de cette adresse, je dis merci et à tous je souhaite santé, bonheur.

Le dîner a été donné par la Corporation du Collège de Ste Anne, dans une magnifique salle dont les travaux sont dus à la libéralité de M. le Grand-Vicaire Poiré. Dans le passage conduisant à cette salle, on lisait l'inscription suivante: "Delexi decorem domus tue," et sur le haut de la porte d'entrée: "Bienvenu à nos hôtes." L'intérieur de la salle était orné de pavillons aux diverses couleurs, et sur les murs l'inscription: "Soyez les bienvenus."

Sa Grâce Mgr l'Archevêque, Sa Grandeur Mgr Langevin et tous les membres du clergé dont nous avons déjà donné les noms assistaient au dîner, quelques membres de la famille de M. le Curé Poiré, ainsi que M. Joseph Sirois, Maire de Ste-Anne, M. le Dr H. Desjardins, Thomas Chapais, éc., avocat, et M. Firmin H. Proulx.

Vers la fin du repas, Mgr Taschereau se leva et dit quelques mots à l'adresse de M. le Grand-Vicaire Poiré, rappelant les services qu'il avait rendus au Collège de Ste-Anne.

M. le Supérieur du Collège de Ste-Anne remercia au nom de l'institution, M. le Grand-Vicaire Poiré pour ses généreux dons et son attention toute particulière et toujours constante à l'égard du Collège de Ste-Anne.

M. le Grand-Vicaire Poiré passa le chapeau de ses noces d'or au Révd M. Hébert, curé de Kamouraska, qui au mois d'octobre prochain aura atteint sa 50e année de prêtrise. A cette occasion M. le curé Poiré fit une allusion qui provoqua l'hilarité générale, et M. le Curé Hébert lui répondit sur le même ton joyeux et badin. Ce chapeau à l'occasion des noces d'or, n'est assurément pas une assurance sur la vie; car pour celui qui le reçoit, c'est lui dire que le chemin à parcourir n'est pas long. Comme M. Hébert, quand on a passé sa vie en faisant le bien au service de l'Eglise et de son pays, on est sans inquiétude, parce qu'on a semé dans une bonne terre et qu'on est sûr d'apporter au-delà du tombeau une abondante moisson de bonnes œuvres. A neuf mois de distance, deux vétérans de l'Eglise, auront célébré leur 50e anniversaire de prêtrise; l'un, M. le Grand-Vicaire

Poiré, missionnaire, celui qui, il y a cinquante ans portait la parole de l'Evangile et de la civilisation à des peuplades sauvages qui habitaient d'immenses prairies; aujourd'hui en état de culture, et comptant un archevêché, plusieurs diocèses et autant de villes; l'autre, le Révd M. Hébert, l'apôtre de la colonisation; qui, il y a trente ans, se mettait à la tête de courageux colons, pour y établir de nouvelles paroisses dans la vallée du Lac St-Jean; pouvant aujourd'hui entretenir le légitime espoir de voir s'établir dans cette région, des villes qui feront l'orgueil de notre pays et qui se disputeront la palme avec la province de Manitoba. Voilà les deux prêtres dont nous aurons fêté la 50e anniversaire de prêtrise dans neuf mois, eux qui ont su mettre en pratique les remarquables paroles de Mgr de Laval: "Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité."

Le Révd M. Poiré terminait ses études classiques en 1830, au Séminaire de Québec.

Les compagnons de classe du Révd M. Poiré, qui ont fait la physique et ont fini leurs études en 1830, sont:

MM. Zéphirin Sirois, Ptre, décédé, curé du Cap St-Ignace;

Charles-Edouard Poiré, Ptre, curé de Ste-Anne de la Pocatière;

Louis Parent, Ptre, décédé, curé de St-Jean Port-Joli;

Léon Normandeau, Ptre;

L.-G. Baillargé, avocat;

Louis Labrecque, médecin, de Lambton;

Zéphirin Nault, médecin, décédé à Québec;

Louis Prévost, notaire, décédé à St-Roch de Québec.

N'ont pas fait de physique, mais seulement la philosophie:

Pierre Beaumont, Ptre, décédé, curé des Ecureuils;

John O'Grady, Ptre, décédé, curé de Ste-Catherine;

Théophile Fréchette, Ptre, décédé à Québec;

Pierre Huot, Ptre, décédé, curé de Ste-Foye;

Siméon Marceau, Ptre, décédé à l'Hôpital-Général de Québec;

Octave Fortier, médecin, décédé à Lambton;

Odilon Gauthier, Juge, décédé à St-Thomas de Montmagny;

MM. Félix Fortier, avocat, Québec;

François Rouleau, notaire, Ste-Claire;

Etienne Robitaille, avocat, décédé à Québec;

Charles Hamel, marchand, décédé à Québec.

Nous n'avons donné ici qu'un résumé bien abrégé de cette solennelle et grande fête. Un des membres du Clergé s'est chargé de nous donner tous les détails de cette fête au complet, et nous nous proposons de les publier sous forme de brochure.

CAUSERIE AGRICOLE

CULTURE DU HOUBLON

Nous lisons dans le *Quotidien*, numéro du 24 février:

"Il n'est pas étonnant de voir les cultivateurs des Cantons de l'Est se livrer à la culture du houblon. Le prix de cet article monte toujours, et cela est fort encourageant. La dernière vente sur nos marchés a été faite à raison de \$1 50 la livre.

"L'année prochaine, une grande quantité de ce produit sera récoltée dans la province de Québec. Elle sera encore insuffisante à la consommation générale,